

MARGUAREIS 2009

**Edité par la section spéléo du Club Omnisports de Valbonne
Section INRIA - Spéléo**



Crédit photo :

Ambroise Arnould, Dominique Cassou, Sylvain Furlan,
Eric Madelaine, Pierre Mazoué, Angélique Navarro, Xavier Pennec

Participants apparaissant dans les pages de ce CR :

SophiTaupes :	<u>CAF – club Martel et invités</u>
Ambroise Arnould Olivier Dufourneaud Sylvain Furlan Enzo Palma Bernard Hof et Ficelle Pierre Kettela (Piereka) Eric et Guillaume Madelaine Guillaume Matheron Pierre Mazoué Myriam et Xavier Pennec Michel Radecki	Jo et Cathy Lamboglia Pascal et Thierry Vilatte (Furets Jaunes et SGCAF) Pascal Archimbaud Laurent Tarascon (Dominique Cassou) Angélique et Mika
Jean Paul Fouilloux et madame	

Samedi 1er Août :

Montée au Margua et remise en condition :

Equipe 1 : PierreMa, *Olivier*

Départ de Nice à 8 h¹, après un petit arrêt à la boulangerie pour assurer le petit déj. Arrivée à Monesi après un peu moins de 2 h et un trajet sans encombre. Le café de Monesi est toujours aussi bon. Nous attaquons la piste en forme ! Pas grand monde sur le trajet, hormis 2 4x4 qui nous doublent et quelques motos. Pour la 207, la piste est globalement satisfaisante, sauf à l'approche du col des Seigneurs. Nous profitons de la vue avant d'attaquer les choses sérieuses. La piste a été un peu entretenue (quelques ornières bouchées) mais Pierre exige que je ratisse les cailloux façon jardin Zen, ce qui nous vaut d'être rattrapés par Ambroise, puis Sylvain. Quelques touchettes quand même.



Arrivés tous ensemble, nous commençons par monter la tente club (pas avant un petit casse-croûte, quand même), au cas où les nuages qui s'accumulent auraient l'idée de se délester. Questions, ajustements, finalement ça va vite. Du coup nous avons le temps de discuter avec Bernard Hof et Jean-Paul Fouilloux, ainsi que Piereka qui rentre de promenade.

Premiers travaux pratiques pour reprendre tranquillement les bonnes habitudes : l'aven du Sentier, à 100 m du camp vers le col des

Trois, est à rouvrir. Vendu -17 par Jo à B. Hof. Nous attaquons gaiement : blocs, seaux de terre... Beaucoup de spectateurs pour regarder travailler Michel, Sylvain et moi. Finalement, ils préféreront l'apéro, servi chez B. Hof, et fuiront avec le matériel.

L'apéro débouche sur le BBQ, frugal coté viande. Heureusement, pâtes et courgettes sont servies avec profusion (un peu trop, même). Enzo simule un tsunami avec la table et les verres de vin. Est-ce l'air de la montagne ou le diner arrosé, mais les vaillants spéléos disparaissent vite dans leurs tentes.

Olivier

Dimanche 2 Août :

Equipe 1 : Guillaume Madelaine, Eric, Ambroise, *Sylvain*

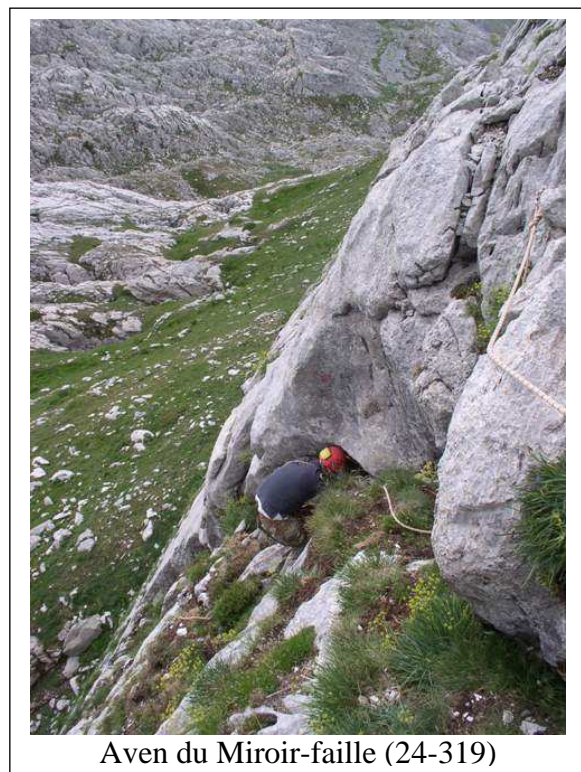
Objectifs : Petite journée d'acclimatation dédiée à 4 objectifs « fichier » :

- Refaire la topo du « Lamier » réalisée mais perdue.
- Agrandir l'entrée de l'aven du « miroir faille », totalement impénétrable.
- Chercher le « AS2 ».
- Revoir le « 24 carré ».

¹ [Pierre] Pour une fois tu étais à l'heure...

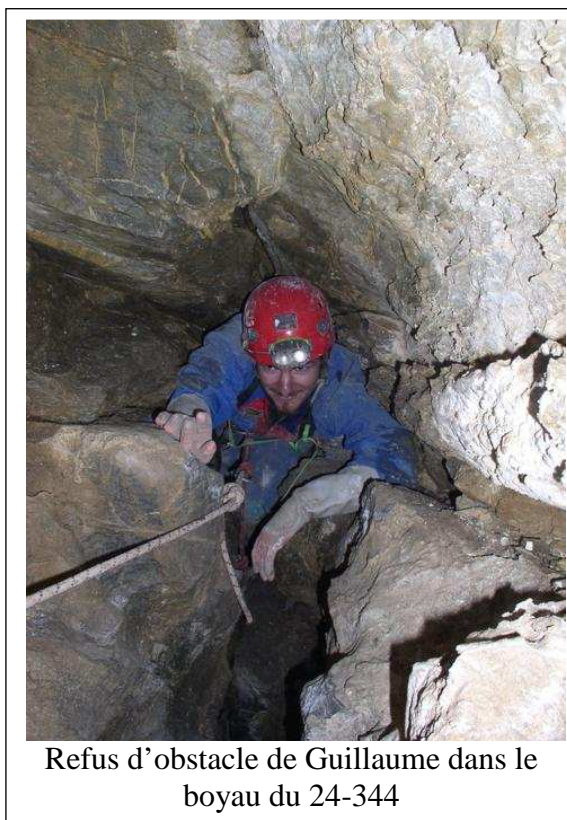
Nous faisons la montée avec l'équipe du « Sale Gosse » et Piereka jusqu'au Navella, zone du miroir-faille. Eric et Ambroise vont agrandir l'aven du miroir faille. Guillaume et Sylvain sont affectés au Lamier [ndlr : lamier : plante ressemblant à une petite ortie].

Le Lamier est une faille qui se resserre puis devient impénétrable vers -13 m. La topo se passe bien jusqu'au moment où en ouvrant sa poche pectorale, Guillaume sent le DistoX s'échapper, chuter et s'enfiler dans la faille 4 ou 5 m plus bas... Voir peut-être avec Cathy s'il y aurait une chance de le récupérer.



Aven du Miroir-faille (24-319)

De leur côté, Ambroise et Eric reviennent d'un double échec cuisant car aucune des deux charges placées n'a pété. En cassant la croute, Ambroise réessaie avec 2 autres cigarettes mais il n'a pas plus de succès : les résistances n'amorcent pas la poudre.



Refus d'obstacle de Guillaume dans le boyau du 24-344

L'après-midi, on recherche les 2 autres trous. Eric et Guillaume cherchent longtemps l'« AS2 », (les coordonnées fournies par Bernard ne correspondent pas du tout à la zone), mais ne le trouvant pas, nous rejoignent ensuite au « 24 carré »... rebaptisé 24-344. Il y a un fixe en haut, un P5, une mini-salle horizontale et un méandre étroit horizontal (avec un fixe à l'entrée). Sylvain s'engage et fait 2 m mais c'est trop limite. Guillaume prend la relève, tête baissée (devant en fait), fait 5 m et voit un large pozzo. Il ressort mais on le renvoie, avec une corde cette fois. Mais malgré deux tentatives, il n'arrive pas à atteindre le puits : il faut recalibrer ! RAS pendant la descente.

Eric grave et peint le numéro du trou : 24-344

Le temps se couvre et le vent se lève : pas de bonne augure pour demain.

Sylvain

Equipe 2 : Olivier, Michel, Enzo, *Guillaume Mat.*

Objectif : Repérage au Sale Gosse

TPST : 4h30 (mais très étalés)

3 versions de l'histoire :

Nous sommes partis du camp vers 10 h, avec seulement un kit de rab (pour moi), avec l'autre équipe. Nous nous sommes séparés à mi-chemin et avons rejoint le trou sans grande difficulté. La marche d'approche aura duré 1 h environ. Nous nous sommes équipés (quasiment) au soleil et sommes entrés à 11h30. Olivier a équipé le P11 d'entrée sur monospit, le reste étant équipé. P11, P53, P11 et P16 se succèdent sans trop de problèmes, et nous arrivons au fond pour visiter. Nous sommes remontés jusqu'en bas du P53 pour manger ce qu'on n'a pas oublié en surface, puis avons commencé la topo à partir de la chatière, que j'ai d'ailleurs eu du mal à passer (harnais coincé empêchant de descendre et casque coincé empêchant d'avancer). Enzo et moi avons rebroussé chemin au bout de 2 visées (sur 7) et avons commencé à remonter, lentement car Enzo découvrait les joies du Pantin. Dehors ça commençait à se couvrir et Michel et Olivier sont sortis vers 16h30. Olivier est parti explorer un trou découvert par Piereka, pour finalement s'arrêter à -4,5 m. Retour sans encombre sous un ciel de plus en plus menaçant.

Guillaume Mat.

Départ du camp ~ 10 h (9h55). Nous sommes chargés de 1 kit de matériel perso chacun + 1 kit de nourriture (et pas que. Contenu : 5 sandwiches + 4 pompot + 8 grany dans le bidon + 2 bouteilles + 1 pelle à neige). Donc départ avec l'autre équipe jusqu'au pas du BRALP. Après, montée jusqu'à la butte de l'Ail sans problème. Arrivée au trou à 11h. ; équipement puis entrée à 11h30. Pendant qu'Olivier équipe le P11 d'entrée, Michel, Guillaume et moi attendons. Après équipement tout le monde descend. Guillaume passe après moi et je profite de ses remarques quant à l'équipement et aux techniques de descente spéléo (citation : « eh les gars, c'est un monospit à l'entrée » ou alors « faut-il mettre le descendeur en bout de longe » dès que celui-ci est au-dessus de « l'étroiture »). La descente se passe bien jusqu'en bas du P53. Le kit de bouffe reste ici. Visite du fond, le boyau du fond râpe les combis. Remontée jusqu'au kit pour prendre le repas. Le problème est que la salade est restée en surface... Après le repas : mission topo ! Le passage de la chatière a été difficile pour certains (Guillaume) et facile pour d'autres (Enzo). Après un certain temps à attendre sans rien faire, remontée pour Guillaume et moi. Remontée difficile car inauguration de mon pantin. Arrivée dehors il faisait « beau » (quelques nuages). Dès sa sortie, Olivier a décidé d'aller explorer d'autres trous repérés par Piereka. Retour plus rapide que l'aller.

Enzo

Nous sommes montés équipés à bloc en prévision d'une obstruction de neige cet hiver : massette, pointe, pied de biche, pelle à neige. En fait le trou est impeccable, ce qui ne nous empêche pas d'emmenner tout le matériel en bas du grand puits, pour le remonter et le ramener. Grrr !

Michel équipe rapidement le 1^{er} ressaut, le reste est resté en place. Mousquetons et plaquettes légèrement oxydés. Le 1^{er} ressaut parpîne toujours autant, méfiance !

Après une visite jusqu'au fond, nous passons derrière la chatière et démarrons la topo avec Michel. Dur de s'y remettre ! Les étroitures successives passent bien à la descente, beaucoup moins à la montée.

Alors que nous craignons un orage, temps couvert mais correct à la sortie.

Olivier



Travail harassant sous la tente commune

Equipe 3 : B. Hof, *Pierre Ma* (le matin) ; Pierre Ma solo (début d'après-midi); Pierre Ma, B. Hof, Jean-Paul (fin d'après-midi).

Nous commençons Bernard et moi par vérifier les 24-324, 325 et 327 près du camp.

Le 24-324 (le Labyrinthe) nécessite une corde. C'est un trou qui avait été exploré par les gosses il y a 3 ans. On descend un R3 suivi d'un P4. La suite est un puits de 3 m très très étroit. Pour la première fois de ma vie, je descends avec le descendeur en bout de longe. Je dois forcer un peu pour passer. J'imagine déjà la difficulté pour remonter. La suite est un passage horizontal, entre blocs, de 3 m de long, censé être suivi d'un petit puits sans suite. Ben je n'arrive pas à atteindre la tête de ce puits, l'accès est trop étroit pour moi.

Verdict : le croquis correspond à peu près mais c'est très bien dessiné. Bernard fini la topo qu'il avait commencé l'an dernier.

Le 24-327 (Puits à neige) est un doublon avec le 24-324.

Ensuite on va voir le 24-325 juste à coté (la Moumoune), la topo des gamins correspond vaguement, Bernard refait un autre croquis.

L'après-midi, Bernard et Jean-Paul vont chercher l'Aven de la Broche dans le vallon de l'Âne pendant que moi je vais chercher l'aven Hugo (24-323) dans le même vallon. La recherche est vaine, et nous décidons de libérer le N° de ce trou qui a déjà été recherché plusieurs fois. Ensuite, je vais voir le CF89 que je trouve facilement un peu plus bas dans le vallon. Je monte au-dessus de la vieille piste voir l'aven Gérard (24-11) dont la fiche est OK, puis je redescends un peu voir l'aven du Berlingot (24-161) que je repointe et photographie. L'ancienne photo ne montrait pas l'entrée au bon endroit.

Ensuite je redescends vers le vallon de l'âne où je rejoins Bernard et Jean-Paul qui sont encore en train de chercher l'aven de la Broche. Je participe à leur recherche et trouve le trou un quart d'heure plus tard. On le pointe et je grave le numéro.

Enfin retour au camp où on prend l'apéro suivi d'une dégustation de crêpes. Pendant que le reste des Taupes arrivent au camp.

Pointages en UTM-WGS84 :

24-161, aven du Berlingot : 393.754 4890.912 Z=2124 8 sat+egnos

24-327, aven de la Broche: 393.533, 4890.822 Z=2047 7 sat+egnos

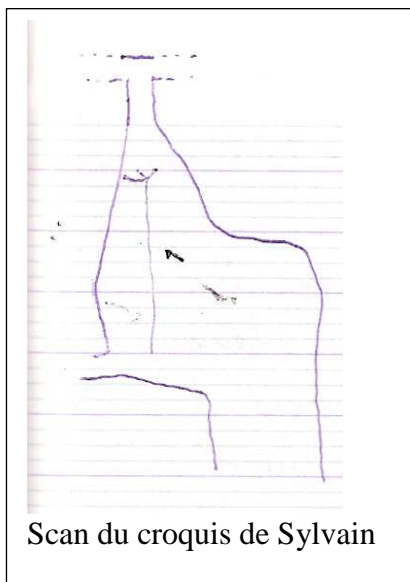
Pierre

Lundi 3 Août :

Equipe 1 : Pierre Ma, Olivier, Angélique, *Sylvain*
Aujourd'hui, grosse mission : escalade au Sale Gosse.

Arrivés devant l'entrée à midi, on casse la croûte dehors. On rentre dans le trou à 12h12. Pierre et moi arrivons sur les lieux à explorer mais Angélique et Olivier descendent jusqu'au fond pour la visite. Sauf que c'était Olivier qui portait un des outils indispensables : la trousse à spit !... on les attend... Et finalement quand on arrive à les entendre, Olivier nous apprend que la fameuse trousse était stockée à 15 m de nous... Enfin je peux démarrer. L'escalade ayant le meilleur potentiel de donner quelque chose est celle se trouvant juste derrière la deuxième chatière (dite du « zéph ») avant le P11. Il y a beaucoup de lames de roche donc beaucoup de prises et d'amarrages naturels. Je grimpe, Olivier m'assure, Pierre creuse et envoi des gros gadins dans le puits... Je monte environ 10 m (15 selon les autres). Il y a une petite margelle et j'en profite pour poser un spit afin de poser la corde de progression. La corde d'escalade faisant 20 m, il faut que le mec qui assure monte ici. Au moins 20 minutes pour poser le spit – dans une position tout de même tordue. Je laisse 2 sangles pour contre amarrer le spit.

Mais la fatigue commence (des crampes dans les doigts). Et la suite semble moins facile : le perfo sera préférable pour finir en artif. Donc on décide de revenir demain.



Etat des lieux : la grande faille se pince sur les côtés et reste large d'un à deux mètres. Elle fini 3 à 4 mètres plus haut en une belle cheminée de 2 m de diamètre. On voit le plafond 8 m plus haut et il laisse deviner une galerie horizontale de même dimension. Notre faille ne rejoint donc pas la faille entre les 2 chatières. Le courant d'air soufflait lorsqu'on est entrés dans l'aven mais à la chatière du zèph, il aspirait, tout comme lors de la sortie... bizarre. Suite au prochain épisode.

Sortie un peu avant 4h. Descente sous la menace de la pluie et ... arrivée de la pluie à 100 m des tentes. Ouf !

Sylvain



Equipe 2 : Eric, *Ambroise*

Objectif : retour au 24-344

Retour au 24-344, avec les moyens de désob modifiés du matin. On profite d'avoir le perfo pour poser un deuxième fixe à l'entrée. Sur les conseils d'Eric, je jette le pied de biche dans le puits ; suivant les aventures du Disto, il en profite pour rebondir et filer dans le méandre. Après un quart d'heure de désob on fini par le récupérer, comme quoi la chance tourne. On attaque le recalibrage du méandre. Le nouveau perfo fonctionne à merveille et les trous se succèdent à un rythme



Entrée du 24-344, dans les Navelles

soutenu, ponctués par les remontées en surface pour respirer. Un dernier tir fait tomber le dernier bloc qui protège la tête du puits. Deux fix finissent l'équipement de la tête du puits. Celui-ci fait 9 m pour 3,5 m de diamètre ; le fond est comblé de blocs, entre lesquels il y a plein de passages soufflants légèrement. En remontant Eric explore le bas du méandre (à mi-puits), et profite de l'occasion pour casser sa lampe. Sortie à 18h20 et retour avec la pluie.

Ambroise.

Equipe 3 : Michel, Guillaume Mat., Enzo, *Guillaume Mad.*

Objectif : Penthotal

TPST = 8h



Départ pour le Penthotal

Petite visite dans le réseau -100 du Penthotal. Guillaume Mat passe devant et équipe les premiers puits. Guillaume met un peu de temps pour équiper, pour diverses raisons : manque d'expérience, kit mal enkité, nombre de mouskifs ne correspondant pas aux puits, vis à l'envers sur les plaquettes... Michel et Enzo ayant froid, je remplace Guillaume à l'équipement après le P27. J'équipe la vire du puits de la Papesse, et on mange de l'autre coté. Il est déjà 14h30, et Enzo commence à se plaindre : on a mis 4h à descendre, il veut donc qu'on fasse demi-tour tout de suite, prétextant qu'on n'a pas le temps de visiter les galeries... On fini par le convaincre, pour s'arrêter 50 m plus loin devant une nouvelle tentative d'abandon, de Guillaume Mat. cette fois : une étroiture dans une flaque d'eau semble lui faire peur. Après quelques débats, je franchis le passage, qui mouille un peu mais ne dure que 5 m. Les autres me suivent, et on part donc courir dans le méandre pour se réchauffer. On suit le parcours de l'eau, et on aboutit finalement dans une salle d'où part une escalade. On fait demi-tour. Enzo et Guillaume Mat. partent en courant devant, pendant que Michel et moi visitons quelques passages sur le coté, notamment un autre méandre d'une centaine de mètres de long. On rejoint ensuite les autres et on remonte tranquillement. Enzo déséquipe, assisté par Michel, pendant que les deux Guillaume font quelques décrochages. Sortie vers 18h30, sous la pluie.

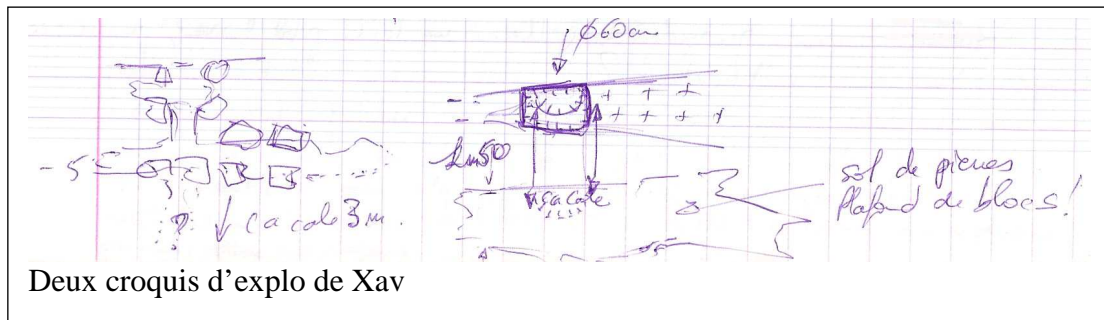
Guillaume Mad.

Mardi 4 août

Equipe 1 : Xav, Ambroise, Eric

Objectif : désob flanc sud du Chevolail

TPAC (à creuser) : ~1h30



Retour au ST 105, au sud du Castel Chevolail, que nous avons commencé à ouvrir l'an dernier. L'accès depuis le camp passe par le petit col au nord du Frippi, juste au-dessus du refuge, puis par la descente du vallon derrière le Frippi, que l'on traverse en visant, sur son flanc droit, un épaulement bien net. Depuis ce point contourner à flanc, à peu près à niveau, pour passer au pied de la falaise, puis remonter légèrement jusqu'au cœur du cirque.

Cette matinée était placée sous le signe des chamois : on en a vus 5 à l'aller, sans compter ceux qui nous ont envoyé des pierrailles sans qu'on les voie. Et 5 encore au retour, dont un groupe (une famille ?) avec 2 jeunes et un bébé !

Le trou par contre essayait de se cacher au bord d'un beau névé qui reste au fond du vallon, sans doute reliquat des avalanches de l'hiver. Mais bien déneigé quand même, à la faveur d'un bon courant d'air soufflant.

Il nous faudra une bonne heure pour enlever neige et pierrailles dans l'entrée, avant que Xavier ne se glisse plus bas, de 3 m environ (donc -5 à peu près). Arrêt sur heure du repas, et puis aussi parce qu'il faudrait attendre que le névé fonde et que le trou s'assèche avant de continuer. Retour au camp en 45'.

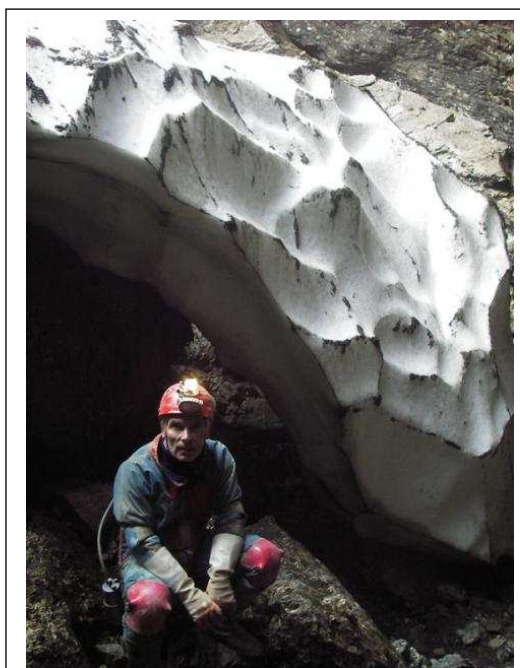
Eric



Equipe 2 : Michel, Sylvain, Pierre, Enzo, *Guillaume Mat.*, Tarascon, Angélique

Objectif : Piagga Bella, Salle Paris - Cote d'Azur

Départ tardif du camp le matin, vers 1h45, en 4x4. Après 15 minutes, nous arrivons au col des Seigneurs. La marche d'approche dure environ 1h30, différemment supportée par tous les participants. Nous avons pointé le col avec le GPS de Michel, qui manquait de batteries. L'entrée du trou est très impressionnante, avec un névé au fond. Nous sommes entrés dans le trou après manger, vers 13h. Certaines personnes ont emmené leur harnais, d'autres pas, selon les soi-disant informations contradictoires données par les cadres. Les grandes salles s'enchainent sans un seul puits (le rêve), ce qui évite de se refroidir. Quelques passages sont équipés, mais sont faits



Névé à l'entrée de PB



Rivière dans PB.

en libre. Après environ une heure de marche, nous rejoignons la rivière que nous commençons à suivre. Quelques vires sont (très) délicates sans harnais. Nous nous arrêtons au bout de 2 heures, mais Angélique et Tarascon continuent. La remontée fut beaucoup plus rapide que prévue (1h50), et après avoir trainé une bonne demi-heure à la sortie, nous entamons la marche du retour sous un ciel mitigé. Nous attendons Tarascon et Angélique au col des Seigneurs pendant environ 25 minutes, lorsqu'ils arrivent et nous annoncent que l'on ne s'est arrêtés qu'à une demi-heure de la salle Paris-Cote d'Azur, notre objectif. Retour tranquille au camp.

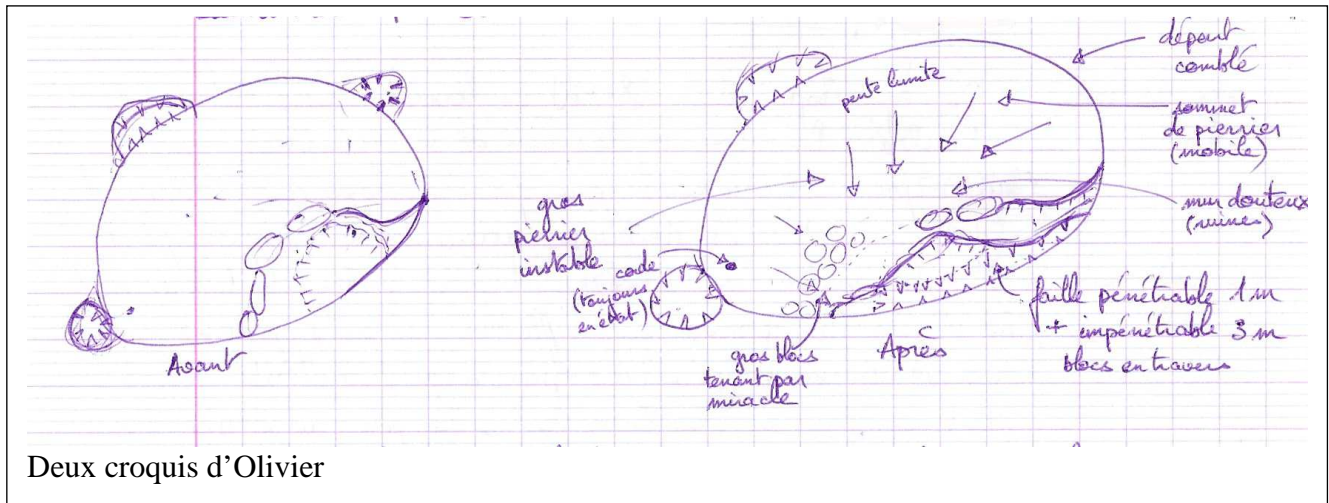
Guillaume Mat.

PS : Un iPod est très utile pour éviter qu'Enzo ne parle pendant la marche.

PPS : Attention à l'auto-inflammation de l'Acétylène quand on jette son kit par terre, n'est-ce pas Michel ?

Equipe 3 : Guillaume Mad., *Olivier.*

Objectif : Désobstruction à l'aven Sandisto (24-344)



Deux croquis d'Olivier

Bien renseignés par Eric sur le chemin permettant d'éviter le Pas du BRALP et 100 m de dénivelée, nous suivons la nouvelle piste, puis l'ancienne, en contemplant les marmottes, nombreuses de bon matin. En l'absence des indications attendues, nous poursuivons (longtemps) notre chemin, avant de renoncer au sentier promis pour attaquer vers le cairn sommital à l'azimut, par une belle diagonale dans l'ail sauvage. Nous atteignons (péniblement) un premier collet où nous surprenons un chamois, puis deux autres jusqu'à un mamelon surplombant largement notre objectif. Nous en profitons pour prospecter (sans succès) et photographier le lapiaz, de l'Ail à la Galine. Nous filons droit vers le 24-344, que nous atteignons après 1h20 (record battu) non sans avoir reconnu quelques failles (sans suite). Après nous être repus de la salade préparée par Myriam, nous nous engouffrons dans le premier ressaut, équipé par Guillaume (mais qui avait bien pu enlever les amarrages ?). Ressaut, puits, jusque là tout va bien. Le méandre est plus délicat, mais en descente ça passe encore bien. Arrivés en bas du puits, une reconnaissance rapide des 4 départs possibles confirme la stratégie préconisée par Eric : attaque le point bas.

La trémie est toutefois loin d'être aussi creuse que promis et nous rencontrons surtout terre et petits cailloux. La zone basse s'élargit progressivement jusqu'à saper les fondations du mur commencé par l'équipe précédente. Nos compétences en maçonnerie atteindront leurs limites, surtout avec les modestes cailloux que nous sortons, qui se scindent sitôt posés. Nous choisissons donc de sacrifier le départ le plus éloigné et le moins engageant pour remonter le pierrier. Ce dernier restera très instable, nécessitant de reculer régulièrement les bords et les marches pour aller vider les seaux au sommet. La pente limite du talus doit être atteinte. Vers le bas, une « lame de roche mère » (première impression de Guillaume) tient en fait sur un autre bloc. Les sortir simultanément ? Finalement, nous coinçons la grosse lame le temps d'extraire son support. Son poids nécessite de la débiter... en 3 tranches dont 2 échappent à la sangle pour caler plus bas. Au moins on y voit plus clair, sur 4 mètres dont un seul pénétrable. Vue l'heure et la stabilité de la trémie nous ne poussons pas plus. Place aux maçons.

Olivier

Equipe 4 après-midi : Bernard, Eric, Ambroise, Xav

Objectifs : Topo du CF-89, Première au Couvercle de la Marmotte

Eric prend l'équipement pour faire la topo avec Bernard, tandis que Xav et Ambroise assure le support photo.

Prospect autour du CF-89 entre le vallon de l'Ane et la piste (sans rien trouver qui souffle même un peu) pendant que Eric et Bernard n'arrivent pas à passer l'étroiture à -5.

Bernard lui grave son numéro : 24-345, et ils font juste la première visée de la topo, sous un plafond qui descend en interstrate à 55 d°.

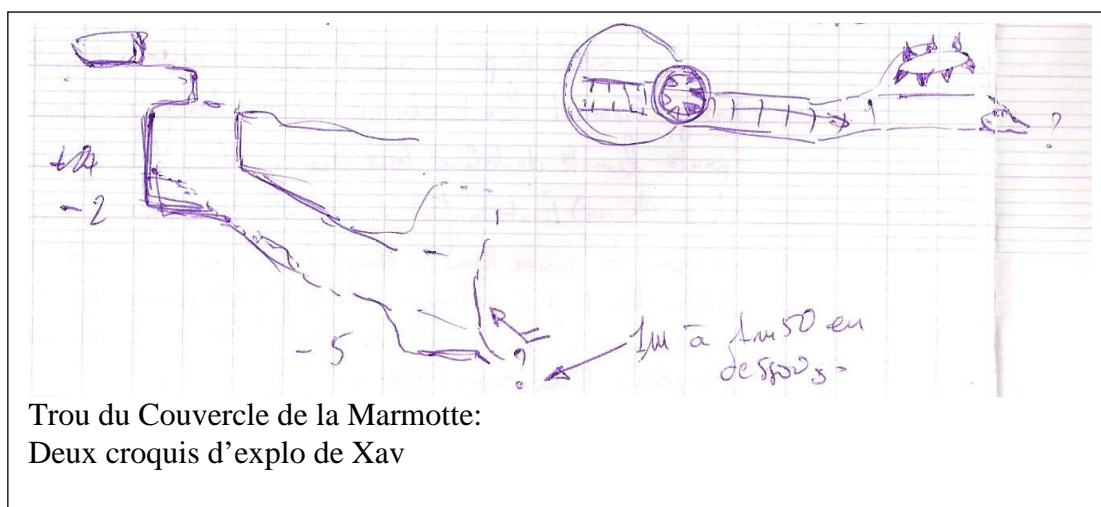
Retour par le chemin au sud. Un peu au-dessus du Cruella dans la pente, je trouve un courant d'air dans un trou de marmotte. Un coup d'œil montre que ça fait 1 m en dessous, avec un 2^{ème} mini-trou qui donne aussi sur ce vide. Un petit grattage permet de dégager rapidement l'herbe et les 5 cm de terre qui recouvre une grosse dalle qui bouge. Ambroise déjà monté 50 m au-dessus (et ne croyant pas à nos appels) refuse de redescendre les sangles alors on improvise avec le baudrier d'Eric et on enlève la dalle qui fait couvercle au-dessus d'une bulle ronde d'1 m 30 de diamètre pour 1 m de haut.

On ressort facilement 3 dalles bien posées à plat sur une dent coincée dans le départ du méandre en-dessous. On peut alors s'enfiler dans un méandre de 30 à 40 cm de large pour 50 à 60 cm de haut, qui descend à 50 d° sur une pente de terre et cailloux au sol. Pour l'instant ça s'arrête 2 m plus bas vers -5 sur un rétrécissement du méandre sous une cheminée remontante. Il faudra désober pour élargir en enlevant les blocs au sol et peut-être élargir un peu le long de la paroi. Courant d'air soufflant bien notable.



Premiers seaux au Trou du Couvercle de la Marmotte

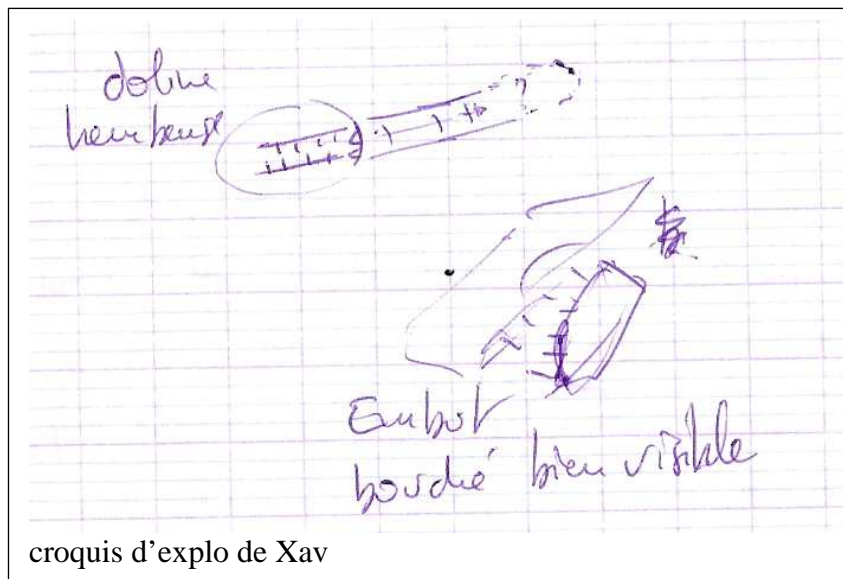
Xav.



Mercredi 5 août

Equipe 1 : Xav et Myriam

Objectif : Ballade



Petite ballade vers PB dans le vallon à l'est de la Galine (zone des E). Repéré le E1, le E10, et un gros puits avec choucas marqué 215 (?). Vu 4 chamois et nombre de marmottons.

Au passage, en remontant vers la zone du Joël depuis la vieille piste juste avant le col des Seigneurs on trouve un trou noir dans une doline herbeuse. Après un coup de pied de biche, le cailloux en travers file en bas et ouvre

un méandre dans le calschiste. On y voit à 2/3 mètres mais difficile de voir au fond sans combi (largeur 30 cm).

Coord UTM-WGS84 : 393.825 4890.606

Xav.

Equipe 2 : Olivier, Pierre Ma.

Objectif: Désob/ballade au Mont Margua

Montée tardive (départ 10h30) au Mont Margua par le BRALP. On arrive au 24-296 (Aven Piccolo Anthony) où on mange. On attaque une désob 2 m à côté de l'entrée supérieure du trou dans le but d'atteindre la galerie supérieure aperçue en haut du méandre du fond.

La désob se passe bien pendant un certain temps, on aperçoit des vides sous les blocs. Mais à un moment donné, en voulant enlever un bloc au-dessus qui menace de tomber, une partie d'un mur tombe. Du coup des gros blocs se trouvent en travers. On abandonne.

Ensuite on monte jusqu'au sommet du Margua où la vue est dégagée au point de bien voir la chaîne du Mont Rose.

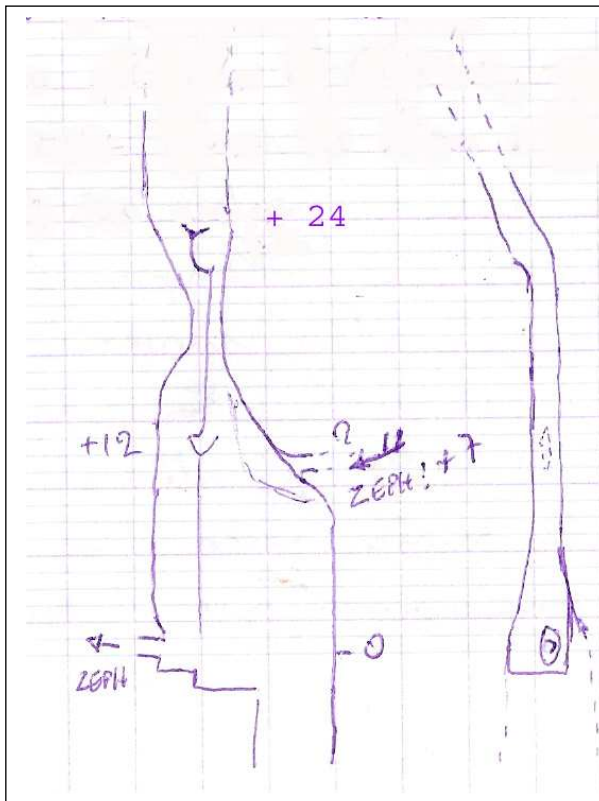
On redescend par la crête et on décide de désobérer un espace pierreux où on voit un peu en dessous. On entame une désob qui dure un moment. C'est assez instable et on est obligés de faire large. On fini par entrevoir un P3 mais cela nécessite de faire encore plus large. On laisse car il se fait tard. Je pointe la désob :

UTM32-WGS84 : X=394.664 Y= 4891.673 Z=2569 9 sat + Egnos

Ensuite on continue à descendre la crête. On cherche en vain un trou (24-561) indiqué par Bernard. Puis on descend dans la cuvette des Navelles, on passe au 24-344 où Eric et Enzo se trouvent. Ils nous disent qu'ils en ont encore pour un moment.

Enfin retour au camp.

Pierre



Equipe 3 : Sylvain, Guillaume Mad.

Objectif : Sale Gosse

Peu de motivation pour faire quelque chose ce matin. On commence donc par rassembler tranquillement les affaires que doit descendre Ambroise. Guillaume Mat, pour des raisons obscures et inexplicables, a décidé d'abrégier son séjour et redescend donc sur la côte avec Ambroise et Michel.

Nous décidons finalement d'aller continuer l'escalade de Sylvain au Sale Gosse. On monte et on mange au bord du trou, en regardant des blocs, lancés du haut du Margua par deux dangereux individus, venir s'éclater sur les dalles. On rentre dans le trou vers 13h20. Avant d'attaquer l'escalade, Sylvain plante un fixe en haut de la précédente afin de compléter l'équipement pour que je puisse l'assurer de là-haut. Il repère en passant, au milieu de la précédente

escalade, une petite lucarne. C'est de là que provient le courant d'air, mais il faudrait quelques trous pour élargir. On attaque donc la suite de l'escalade, Sylvain monte d'une douzaine de mètres, principalement en libre, en posant quelques fixes. Il me balance au passage une poignée de cailloux, mais vise mal et me rate. Il plante un Y en haut et redescend. En haut, ça continue à monter. On ressort doucement, en récupérant au passage la pédale d'Olivier, qui avait décidé de passer quelques jours dans le trou. On sort vers 17h20, et on retourne au camp.

Guillaume

Equipe 4 : Enzo, Eric

Objectif : orientation, et travaux de génie civil au 24-344

La mission, aujourd'hui, était de trouver le trou pour reconstruire le mur qu'Olivier et Guillaume avaient détruit. Mais avant il fallait trouver le trou ! Et c'était ma mission : me voici parti pour le Pas des Navelles avec la description et une carte IGN. Trouver le chemin depuis la piste n'a pas été un problème. Tout se compliqua lorsque le chemin n'était plus marqué sur la carte. Il fallait suivre le chemin (que je ne voyais pas). Arrivés au Pas des Navelles, il fallait encore trouver le trou. Après avoir galéré 20 mn, Eric m'accorda le GPS. Nous sommes arrivés au trou à 16h30. Maintenant, début de la maçonnerie ! Cependant, j'ai juste fait passer à Eric les pierres à placer sur le mur. Début du retour à 19h, et arrivée au camp pour l'apéro.

Enzo



Montée vers le Pas des Navelles

Complément Eric (notation de l'exo d'orientation) :

- | | |
|---|---------------|
| 1. se repérer sur la carte avec les lignes de niveau | -> difficile |
| 2. qu'est-ce qu'un col ? (définition, trouver sur le terrain) | -> à revoir |
| 3. distance en mesurant ses pas | -> pas mal |
| 4. repérer le ENE sur une boussole | -> à revoir ! |
| 5. estimer les distances sur la carte | -> à revoir |
| 6. usage du GPS | -> Très Bien |
| 7. lire le paysage (sentiers, vallons, etc.) | -> très dur ! |
| 8. chercher autour d'une position estimée | -> pas fait |
| 9. suivre des instructions écrites précises | -> bien |
| 10. compte-rendu d'exercice
incomplet (sans parler de l'orthographe) | -> très |

Ben si, tiens, parlons-en de l'orthographe.... Je vous livre, tel quel, le paragraphe d'origine d'Enzo. Juste pour vous dire que saisir le cahier de compte-rendu n'est pas un exercice facile ! :

Enzo, Eric. 24-344. (Mercredi)

La mission, aujourd'hui était de trouver le trou pour recastimer le mur que Olivier et Guillaume avaient débluté. mais avant il fallait trouver le trou ! et c'était ma mission, me voici parti pour le pas des nouvelles avec la description et une carte IGN. trouver le chemin depuis la piste n'a pas été un problème. tout se compliqua lors ce que le chemin n'était plus marqué sur la carte. il fallait suivre les chemins (que je ne voyais pas). arrivé au pas des nouvelles il fallait à nouveau trouver le trou. après avoir gâché 20 min, Eric m'a aidé à trouver le trou. nous sommes arrivés au trou à 16H (départ à 14H45). entrée dans le trou à 16H30. maintenant, début de la maçonnerie ! ~~mais pas de~~ cependant j'ai juste choisis les pierres à placer sur le mur. début de travaux à 19H et arrivés au camp par l'opéra.

Mercredi 5, après-midi : Départ de Ambroise – Michel – Guillaume Mat.

Jedi 6 août

Equipe 1 : Angélique, Enzo, Pierre Ma.

Objectif : Topographie/inventaires de l'AS2 et des voisins sur le chemin du Pas du Scarasson.

Le trou est facile à trouver. La visite est ... aussi facile que rapide : R3, colmatage de glaise et cailloux au fond, développement de 4 m donc pas suffisant pour être inventorié.

Ensuite, on va voir, dans le coin, les 24-168 et 24-169. On les pointe et les photographie. Enzo pointe aussi avec le GPS d'Eric ; verdict de la comparaison avec le mien : 1 m d'écart en X et Y, et 0 en Z pour le 24-168, 4 m d'écart en Y et 3 en Z pour le 24-169.

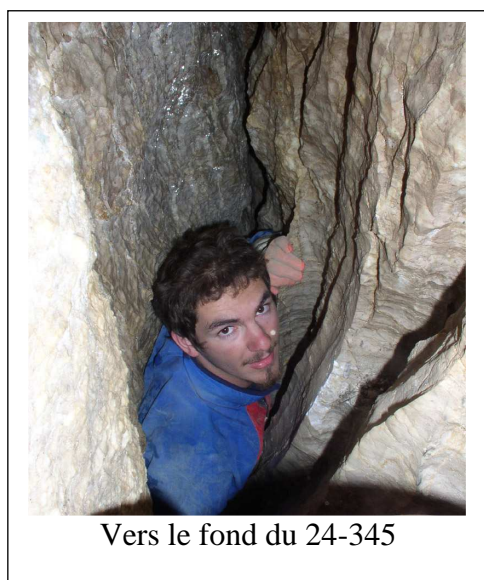
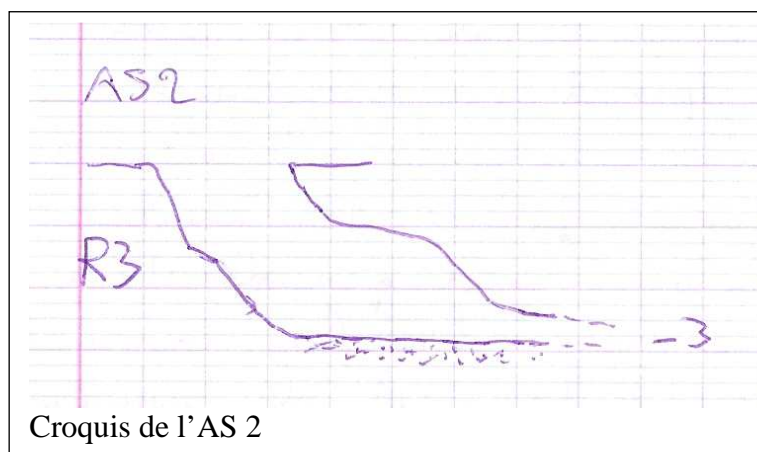
Mes coordonnées en UTM32-WGS84 :

24-168 : X=393.220 Y=4892.072 Z=2225 7 sat + Egnos

24-169 : X=393.178 Y=4892.011 Z=2199 6 sat + Egnos

Enfin, on fait un petit tour au 24-134. Angélique y descend de quelques mètres avant que ça devienne étroit. Retour au camp vers 12h30.

Pierre



Equipe 2 : Eric, *Guillaume*, Xavier, Olivier, Myriam
Objectif : topo et désobstruction dans le Vallon de l'Ane.

Départ pour la vallon de l'Ane où l'on se sépare en deux équipes : Xavier, Olivier et Myriam vont désobérer le couvercle de la marmotte, pendant qu'Eric et moi allons essayer de passer et topoter le 24-345.

Je franchis l'étroiture qui les avait arrêtés et me retrouve sur un palier un peu plus bas. Dessous, dans la faille, deux lames m'empêchent de descendre plus bas, et donc de voir le fond. Je remonte, et on décide d'élargir la première étroiture afin de pouvoir ensuite travailler plus bas. Eric perce, puis s'aperçoit qu'on a oublié les bourres en papier d'alu... Je me vois donc contraint de manger mon Mars et mon Twix afin

d'utiliser les emballages, ainsi qu'un peu de terre fine, comme bourre (à noter que le papier de Twix est plus efficace que celui de Mars). Le tir fonctionne bien, et l'étroiture passe désormais beaucoup mieux. Je vole la massette à l'autre équipe, ce qui me permet de réduire de quelques centimètres les lames et de passer. La faille continue encore à descendre sur quelques mètres, avant d'être comblée par de la terre et des cailloux. On fait la topo, avant de rejoindre l'autre équipe qui vide des seaux de terre. Petite sieste en les regardant désobérer, puis retour au camp vers 14h.

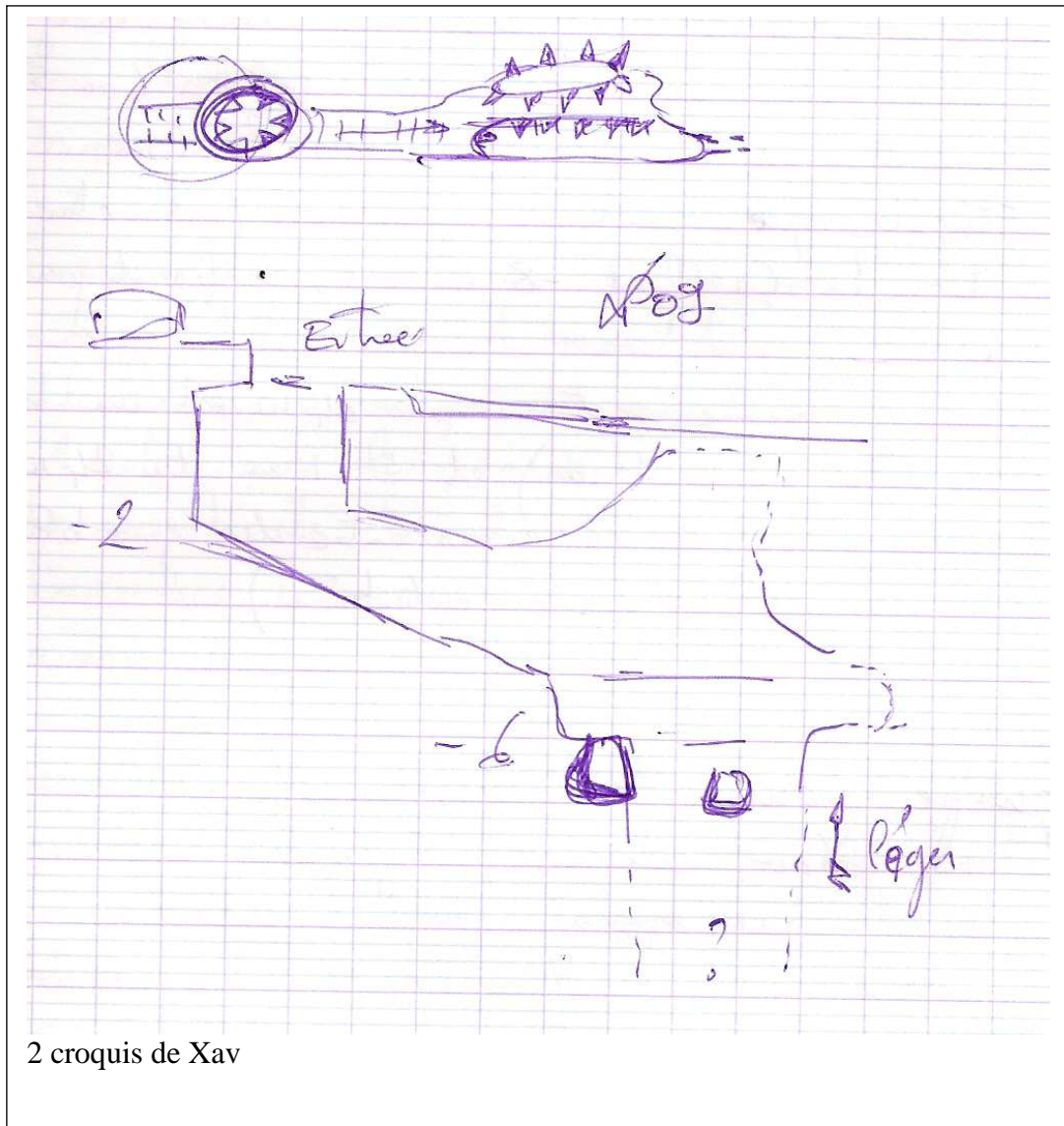
Guillaume

On continue à vider la terre puis un premier tir pour élargir le méandre au fond vers le bas. Après encore un paquet de seaux et de désob, je fini par retrouver enfin sous la glaise le petit trou entraperçu la veille.

Les seaux cessent car je peux enfin envoyer tout en bas dans la faille qui descend d'au moins deux mètres. Par contre, la largeur laisse à désirer : 5 à 10 cm ! En revenant sous mes pieds, ça semble plus raisonnable : 20 cm en moyenne. Il reste deux gros cailloux coincés qui servent de prise de pied 1 m plus bas que le sol d'origine. Un dernier tir, tenté pour voir si on pouvait descendre un peu plus ne marche qu'à moitié (les 30 cm supérieurs !). Abandon sur heure de l'apéro et découragement. Le trou doit bien faire -6 maintenant et n'offre qu'un léger courant d'air peu propice à la reprise des travaux eut égard à la largeur de la faille (et au

fait que les cailloux n'émettent pas de résonance permettant d'espérer une largeur plus grande 2 ou 3 m plus bas).

Xav



Equipe 3 : Bernard, Guillaume, Eric

Objectif : retrouver et éventuellement topoter le « Z1 »

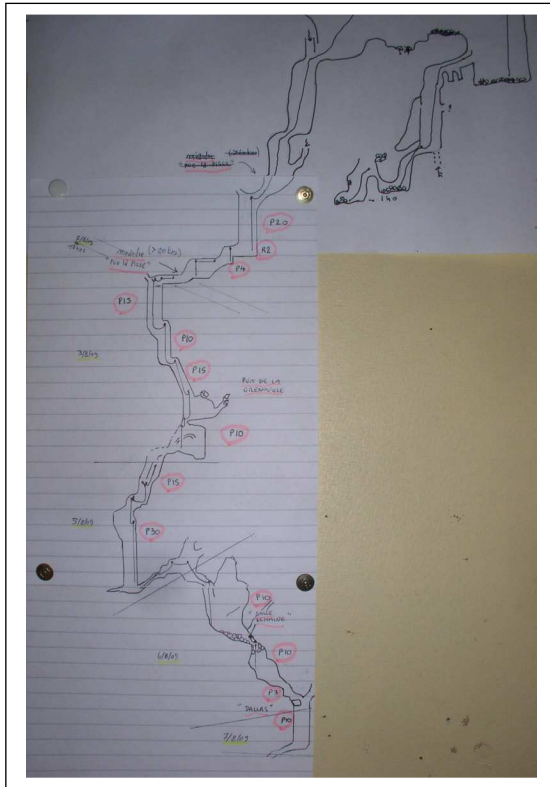
Il s'agit d'un trou repéré par Pierre de Bretizel dans les années 50, et non documenté, non publié, non numéroté ! Il est, heureusement, facile à trouver, à 50 m du premier lacet de la piste, au-dessus du Plan Ambroise. La peinture « Z1 » est en bien mauvais état, mais suffisante pour identifier le trou. C'est une faille comme il y en a des centaines sur le Margua, de 2 m de large sur 4 ou 5 de long, avec un palier à 5 m de la surface. De là descend encore une faille étroite que Guillaume passerait peut-être, s'il descendait dans le trou (mais pas moi). Ça fait -8 en tout, suffisant pour lui donner un numéro. Ce sera le **24-196**. Bernard fait un croquis, mais nous n'avons pas de quoi le graver, ça sera pour une prochaine fois.

Dans le même secteur, nous jetons un œil au 24-10, qui est un très beau puits (vu d'en haut en tout cas) et à 10 m du 24-10, il faudrait retourner voir si ça ne passe pas entre des gros blocs au fond d'une doline (les cailloux descendent bien)

Eric

Vendredi 7 août

Départ Bernard et Olivier



Equipe 1 : Eric, Guillaume, + Angélique, Jo, Tarascon, Laurent.

Objectif : Visite et pointe au Béluga

Pour terminer le camp par un grand trou, on se joint à l'équipe du Beluga. L'objectif est de descendre le puits laissé la veille par l'équipe précédente, et d'aller voir derrière.

Vers 9h40 Cathy vient nous prévenir que Jo est en train de partir. Nous sommes prêts. Le temps de se mettre le sac sur le dos et de se diriger vers le refuge, on apprend qu'en fait il est déjà parti avec Tarascon et Angélique. On part donc. On croise en montant vers le Pas du Scarasson un groupe de randonneurs italiens, chacun un gros sac sur le dos. Ils nous expliquent qu'ils étaient à 7h ce matin en haut du mont Margua... On continue de monter jusqu'au col, et on redescend ensuite vers le Beluga, où nous attendent Angélique, Jo et Tarascon (1h05 en tout pour la marche d'approche). Alors qu'on entre dans le trou, vers 11h15, on est rejoints par Laurent.

La descente se fait assez rapidement, les puits s'enchaînent, ponctués par quelques méandres pour la plupart bien recalibrés. Jo équipe le puits laissé par les précédents (légèrement arrosé) et on descend. En bas, l'eau poursuit dans un méandre, de même que le courant d'air. Le méandre est obstrué par un gros bloc au milieu. Tarascon et moi allons à tour de rôle jeter un coup d'œil derrière, en se couchant sur le bloc : le méandre descend légèrement et semble s'élargir. Un autre bloc est bloqué au milieu du méandre, au-dessus d'une grosse flaque d'eau. Le matos de tir étant incomplet (il manque la pile de déclenchement), on ne pourra pas passer aujourd'hui.

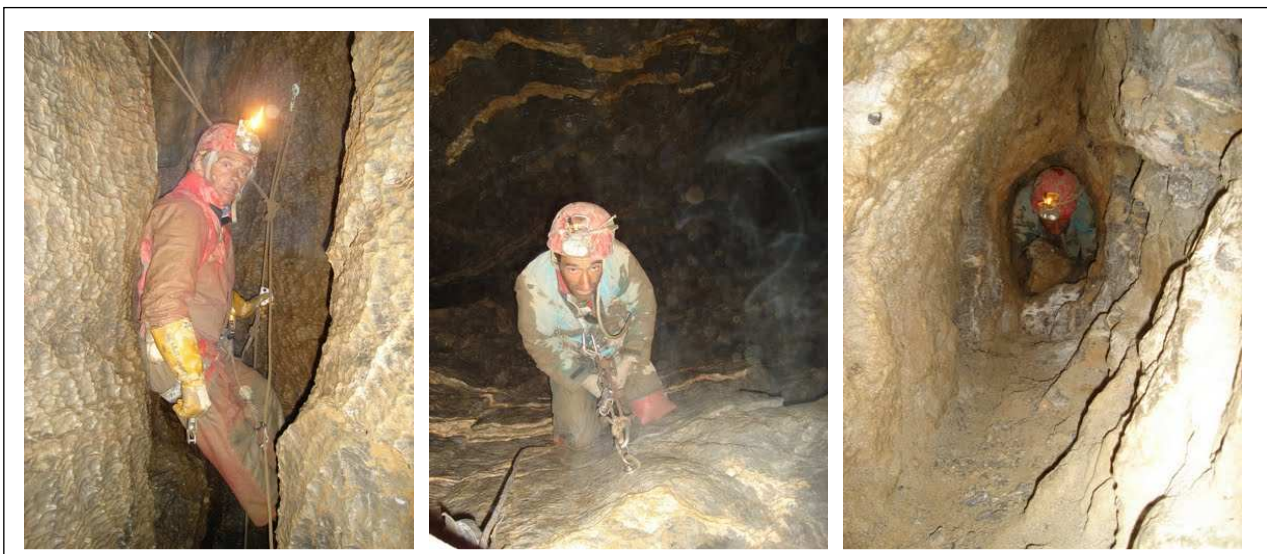


Laurent remonte devant, suivi par Eric et moi, pendant que les autres percent les trous pour la prochaine fois. La montée se fait tranquillement, dans des beaux puits avec de belles parois parfaites pour l'alternatif, sauf pour Eric qui casse son pantin vers -200. on ressort vers 17h en entendant dans les derniers puits le grondement du tonnerre. Dehors, il fait chaud malgré la petite pluie fine. Laurent est déjà reparti. Eric et moi entamons le retour au camp, pendant que Jo, qui nous avait rejoints dans les puits, attend les autres. Retour au camp en 55 minutes.

Guillaume

Le méandre terminal a un bel aspect de « clue » avec de petites vasques séparées par de belles marches, en calcaire gris bien poli par la violence de l'eau. Il ne doit pas faire bon les jours de crue dans cette zone.

Eric.





Equipe 2 : Pierre Ma, Xavier, *Sylvain*, + Myriam

Objectif : Sale Gosse

L'équipe décolle vers 11h. Myriam nous accompagne jusqu'à l'entrée et repartira après qu'on entre dans l'aven (et une grille de Sudoku ?). Entrée vers 13h.

Pierre reste derrière pour planter quelques spits de confort de progression et pour remplacer les mouskifs par des maillons (mais il est à court de maillons pour les puits sous le P60).

Sylvain et Xavier vont vers l'escalade pour taquiner la lucarne à +6 m. Xavier attaque les trous pendant que je monte au sommet de l'escalade pour remplacer les 2 cordes de 20 m par une 35 m, enlever les sangles et échanger les mouskifs par des maillons.

La mission « recalibrage/ouverture » de la lucarne est sportive : travailler en position bizarre au sommet de la faille étroite, remonter se protéger au fractio 6 m plus haut avec le kits perfo + le kit désob et charges, remonter les cordes, faire boum, tout redescendre et refaire le cycle. Cycle qu'on a fait 3 fois et les tirs ont bien travaillé mais il en faudrait encore 1 pour passer la tête et jeter un œil puis encore 3 pour passer... Le jet d'une pierre dans la lucarne est aussi prometteur que le zéph : le caillou cale presque direct (donc c'est large) sur au moins 10 mètres.

A noter que le tunnel du vent aspire et que la lucarne souffle, ce qui indique que tout la circulation part dans la cheminée (vérifié lors de la montée au sommet de l'escalade). De plus, les gaz de Xavier sont évacués en 2 minutes. Par contre, il se peut que ce soit uniquement une circulation de surface entre 2 entrées car on est dans une grande faille. Hypothèse soutenue par Jo...

Il faudra donc revenir pour traverser cette vilaine étroiture et quoi qu'il en soit, vu le zéph de cette lucarne, il y a encore du gros à découvrir !

Sortie à 19h. Arrivée au camp vers 20h.

Nota : la corde d'entrée a été déséquipée

Citation, Xavier lors du perçage : « *Ouaf... c'est plus de mon âge ces conneries !* »

Sylvain

Samedi 8 août

Départ du reste des Taupes, mais avant... :

Equipe 1 : Eric, Guillaume, Cathy.

Objectif : Tentative de sauvetage au Lamier

La petite pluie du matin, et les prévisions d'orages pour la soirée, nous convainquent de plier le camp un peu en avance sur nos prévisions, et de descendre le samedi après-midi, avec des tentes sèches, plutôt que de risquer de tout plier sous la pluie le lendemain.

Tout étant plié, nous tentons quand même une petite expédition au Trou du Lamier, pour tenter de descendre un peu dans la faille terminale, et éventuellement d'apercevoir ce damné distoX.

Pour cette mission, je me suis fait accompagner de Guillaume, notre dompteur de faille habituel, mais surtout de Cathy Lambo, dont le format exceptionnel et le moral d'acier devraient être nos meilleurs atouts.

Pour ma part, je n'avais pas encore vu le fond de cette faille. Elle s'enfonce à plus de 55 degrés de pente sous le miroir de faille du vallon du Navella, mais est rapidement encombrée de blocs coincés, qui ont formé de petits paliers. C'est entre 2 des derniers paliers accessibles que le distoX a glissé le premier jour. Arrivé à -11, nous tombons tout l'équipement superflu sur le dernier palier confortable (mais on attache tout soigneusement, quand même...). Il y a deux paliers très étroits, de part et d'autre, et environ 2 m plus bas. Après quelques tentatives pour voir plus bas, je parviens à ôter un gros bloc coincé du côté où le disto était tombé. Le passage dégagé est juste assez grand pour laisser passer Guillaume, qui parvient à descendre de 2 m de plus, presque verticalement. Moi je n'essaie même pas (;-). Cathy remplace Guillaume, et descend sans trop de mal sur près de 4 m. A ce point, elle est sur un nouveau palier, très étroit, et ne peut que glisser ses jambes, à l'horizontale sur un mètre, dans la suite. Puis ça continue verticalement, mais c'est tellement coincé que Cathy ne peut même pas se contorsionner pour y jeter un œil.

Bilan : 4 m de première... mais pas le moindre coup d'œil sur le distoX. Il peut aussi bien être posé sur le palier suivant, qu'avoir rebondi encore plusieurs dizaines de mètres...

Eric.



Beau temps pour le départ...

Retour au MARGUA : 25 au 27 septembre 2009

Avec Michel, Yolanda, Eric, Ambroise, Sylvain

Vendredi 25 septembre :

Voyage Opio => Margua

Toute l'équipe des "5 fantastiques" se rassemble devant le local à 13h pour finir de préparer le matériel. Finalement nous partons avec 2 voitures car Ambroise risque de devoir redescendre avant dimanche. Nous prenons la route de Vintimille puis de la Brigue et enfin la piste pour le col des Seigneurs. Nous arrivons au refuge peu avant le coucher du soleil. Il fait froid mais l'écart est supportable.

Samedi 26 septembre :

Ouverture du Boulevard (l'étréouiture n°3 perchée)

Nuit froide et arrosée (bière, vin et pluie).

La fraîcheur du petit matin, le brouillard et le poids des kits ralentissent notre entrain. Ambroise propose de monter jusqu'au CMS avec le 4x4... et bizarrement personne ne refuse. Arrivés devant le trou, on prend le temps de vérifier que l'entrée de l'Ail est bien recouvert de taules puis on entre dans le Sale Gosse (vers 11h).

La descente jusqu'à la première chatière est rapide. Eric et Yolanda font sa connaissance mais ne semblent pas particulièrement "enchantés". Tout le monde passe la deuxième chatière pour jeter un œil au chantier de la 3ième chatière. Eric fait une estimation rapide de 4 tirs pour passer.

Pendant que Michel et Ambroise refont la topo depuis la vire du P11 (sous le P50) jusqu'au chantier, Eric, Yolanda et Sylvain attaquent les sandwiches et les soupes chaudes. Après le repas, Sylvain emmène Yola visiter le superbe fond du Puits Marbré. Pendant la remontée, ils terminent de remplacer les mousquetons lights par des maillons.

Pendant ce temps, l'autre équipe a posé une vire pour accéder et travailler plus facilement à la chatière et a déjà fait 2 tirs.

Encore 4 tirs vont se succéder ; mais vues les conditions de travail, ça prend beaucoup de temps. Sylvain et Yolanda ont froid : ils font quelques aller-retours sur les cordes pour se réchauffer (alors que la topo de l'escalade restait à faire... DSL). Ils travailleront un peu du pied de biche. Anecdote : alors que la dizaine de cailloux qu'on avait balancés derrière la chatière présageait un vide de 10 m minimum, le caillou jeté par Yolanda s'arrête après 50cm ... Il lui reste des progrès à faire en jeté de cailloux !

Enfin, on fait un 7ième tir et il semble avoir vraiment bien travaillé : depuis le bas on croirait voir un boulevard.

Eric nettoie un peu ... et tente de passer. Malheureusement c'est encore étroit et il fait demi-tour. Mais le père du fameux sale gosse a d'autres tours dans son sac et il refait une tentative. Le buste passe, le ventre passe, les jambes passent, les pieds disparaissent et on entend "Wahouuu !" : il est derrière ! Il nous propose de venir voir la suite. Ambroise et Michel qui sont en bas mais surtout fatigués et gelés ne semblent pas intéressés. Tant pis pour eux. Sylvain et Yolanda acceptent l'invitation. Effectivement, derrière, c'est grand et beau ! On est encore dans la grande faille : du vide en haut, une largeur de 3 mètres environ, un palier 4 m plus bas, un suivant de 10 m, encore un autre de 10 m et encore un qui finit dans le pur noir de l'espoir.

Il est plus de 18h, donc on se résigne à arrêter ici pour aujourd'hui.

Pendant la remontée, on remarque tous que plusieurs passages mériteraient un sérieux recalibrage pour éviter de mourir ici dans les futures sorties qui seront de plus en plus longues.

Comme la sortie étroite du P50 était trop facile, Eric a décidé de coincer méchamment son kit (peut-être pour brûler son excédent de sucres ...).

Lorsqu'on sort du trou, il fait nuit. De plus, Ambroise et Michel, qui gèlent sur place, décident de nous fausser compagnie et d'aller se perdre dans le brouillard tous seuls. On les retrouvera quand même au CMS. Ouf, il était encore là ! (le 4x4).

TPST : 8h

Repas du soir : Guacamole frais, plâtrée de purée et une demie-saucisse de Morteau chacun + des tripes pour les affamés.

Sylvain

Dimanche 27 septembre :

Objectif : Topo du SanDisto.

Equipe 1 : Eric, Michel

TPST : 1h30

Temps plutôt maussade au lever, bien que l'on aperçoive malgré tout des bouts de ciel par endroits au milieu des nuages ; et petit déjeuner vite avalé au refuge en discutant avec les Tarantolas, Jo, et 2 autres personnes venues installer des instruments de mesure (températures, niveau de mise en charge) dans le Scarasson. Bien vite, tous sauf notre groupe (Eric, Sylvain, Yolanda, Ambroise et moi) se mettent en marche, nous laissant nous organiser pour une courte journée étant donné que la descente vers Nice doit se faire ce même jour.

Eric et moi avons comme objectif la topo du SanDisto (aussi nommé précédemment le 24 carré, et à un autre moment tout simplement le 24-344) et nous préparons des cordes pour rééquiper les 2 puits, personne ne se rappelant s'il en restait en demeure dans le trou. Ensuite, c'est le départ jusqu'au refuge du CMS en 4X4 avec l'autre équipe qui y gagnera beaucoup plus que nous en distance à couvrir à pieds avant d'arriver jusqu'au trou où se trouvent leurs objectifs.

Après s'être donné rendez vous à 13:00h au refuge, Eric et moi coupons quelques vallons (ce qui s'avère être relativement facile) pour retrouver le pas des Navelles et une montée tranquille vers le SanDisto, montée interrompue deux ou trois fois par des crampes de la cuisse d'Eric, signe qu'il aurait peut être dû mettre moins d'ardeur dans les efforts qu'il a déployés la veille lors de la désob au Sale Gosse.

Arrivés au trou, on se rend compte qu'amener des cordes était inutile car deux cordes pouvant servir à la descente (incluant celle du puits d'entrée) se trouvent déjà être en place. Nous commençons donc tout de suite la topo en descendant tranquillement vers la salle terminale où on retrouve le matériel de désob (seau, pied de biche, massette) laissé là par la dernière équipe qui y a travaillé. Le joli mur de pierres construit par Eric et Enzo est toujours bien en place, ainsi, malheureusement, que la roche qui empêche l'accès à la suite et qu'il va falloir faire disparaître durant une prochaine sortie.

Après donc 10 visées topo (dont 4 dans la salle terminale), nous remontons vers la surface en emmenant la massette trouvée en bas. Puis, sans oublier d'enlever la corde du puits d'entrée, nous redescendons accompagnés de temps en temps par des rayons de soleil vers la piste et le refuge CAF où à peu près 40 minutes plus tard, nous arrivons, certes un peu après 13 heures, mais malgré tout 2 minutes et 2 secondes avant que l'équipe numéro 2 ne nous rejoigne.

Equipe 2 : Yolanda, Ambroise, Sylvain

Objectif : Ouvrir l'entrée de l'aven du Miroir-Faille

Lugar: El espejo de la Falla

Participantes: Ambroise, Sylvain y una servidora

SPST: 0

Nos despertamos decaladamente, Ambroise con su "horario de Sven" estava listo desde las 6 am, Sylvain y yo por otro lado un poco mas tarde, despues del desayuno comenzamos la primera parte del recorrido al rededor de las 9 am.

Y para variar un poco lo hicimos a todo lujo en el 4x4 y seguimos a pie como 20 min maximo, apreciando el paisaje que a diferecia del dia anterior estava despejado (sin neblina)

Una vez en el lugar Sylvain equipo el acceso con un solo fraccionamiento. Se realizaron 2 tiros, fueron unicamente 2 por falta de tapones de aluminio. EL primer tiro se realizo a la derecha, dando muy buenos resultados y el segundo a la izquierda sobre una gran roca, al principio pensamos que solo habia sido un tiro de cañon "coup de canon" y tuvimos que terminar al pie de ciervo.

Yolanda

NDLR : en gros, avec 2 trous nous avons ouvert le passage d'entrée mais un gros bloc a décidé de se coincer 50 cm plus bas : il faut revenir le sangler, le remonter par palan et ça devrait passer.

Nouvelles fiches:

	Nom	Zone	Dev.	Prof.
24-344	Aven San Disto	Pas des Navelles	40	22
24-345	Aven CF89	Vallon de l' Ane	14	12
24-196	Aven Z1	Bas des Schistes	8	8

Fiches modifiées :

	Nom	Changements	Dev.	Prof.
24-128	Sale Gosse	Explo et topo	Dev +30m	
24-161	A. du Berlingot	Coordonnées (page 6)		
24-168	Aven	Coordonnées (page 17)		
24-169	Aven	Coordonnées (page 17)		
24-317	Trou du Lamier	Topo, approfondissement...	30	-17
24-324	Le Labyrinthe	Topo (BH), descr	18	12
24-325	La Moumoune	Nouveau croquis (BH)	12	5
24-327	A. de la Broche	Nv numéro, coordonnées (page 6)	6	6

Désobs :

Zone	Coords UTM32-WGS84	Notes	Auteur
A. Joel	393.825 4890.606	Méandre prof 2 à 3m, larg 30cm, croquis p 14	Xav
Mt Margua	394.664 4891.673 Z=2569	P3 à élargir p 14	Pierre Ma
V. de l' Ane	Couvercle de la Marmotte	Croquis pp 13 et 19	Xav & co.

24-128 Aven du Sale Gosse
La Brigue, Marguareis

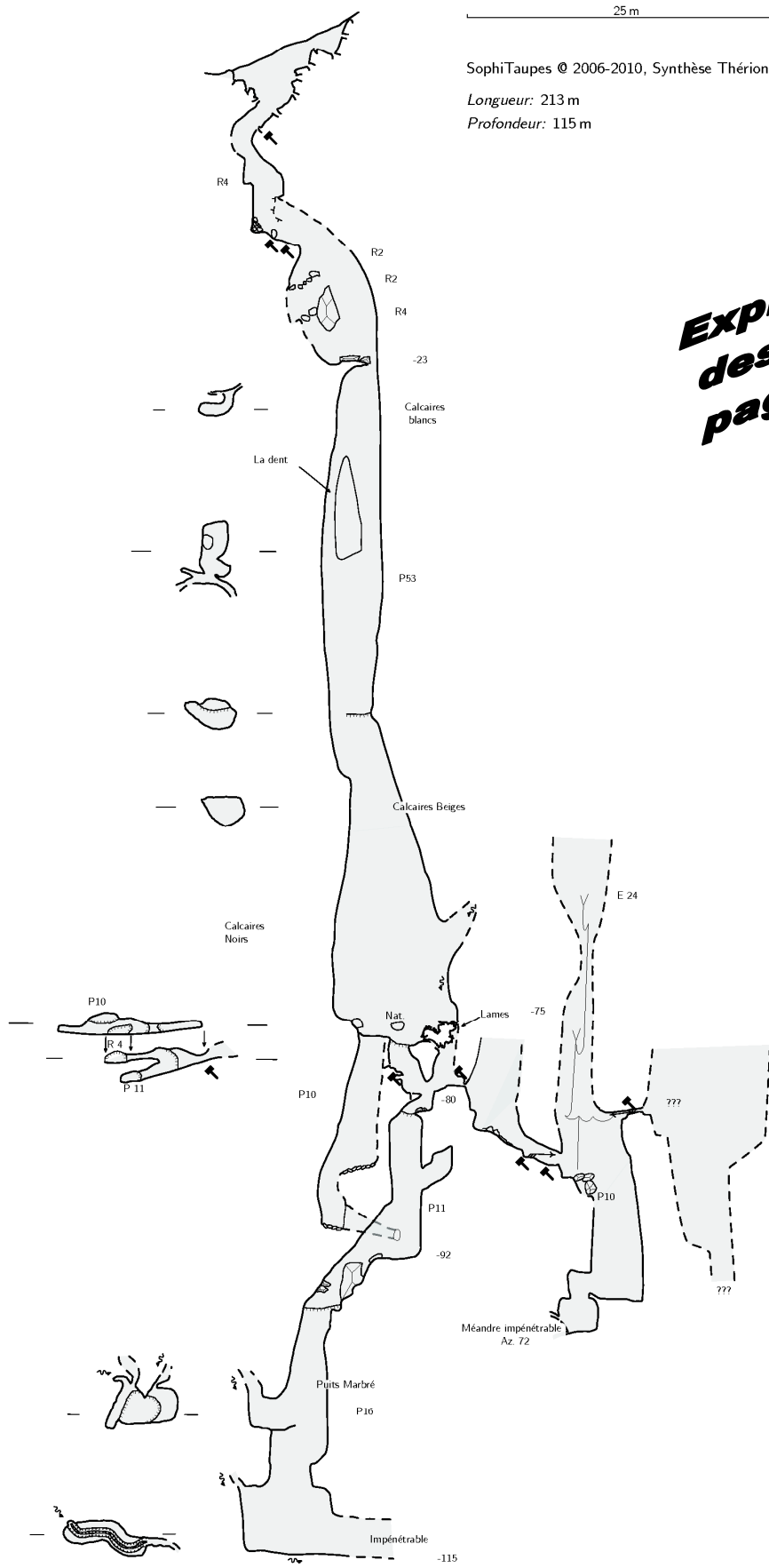
25 m

SophiTaupes © 2006-2010, Synthèse Thérion: A. Arnould, E. Madelaine

Longueur: 213 m

Profondeur: 115 m

**Explos 2009, voir
descriptions en
pages 7, 15, 24.**



Aven Z1 : 24-196

Coordonnées UTM32/WGS84 = ???

D=8 m et P=-8 m

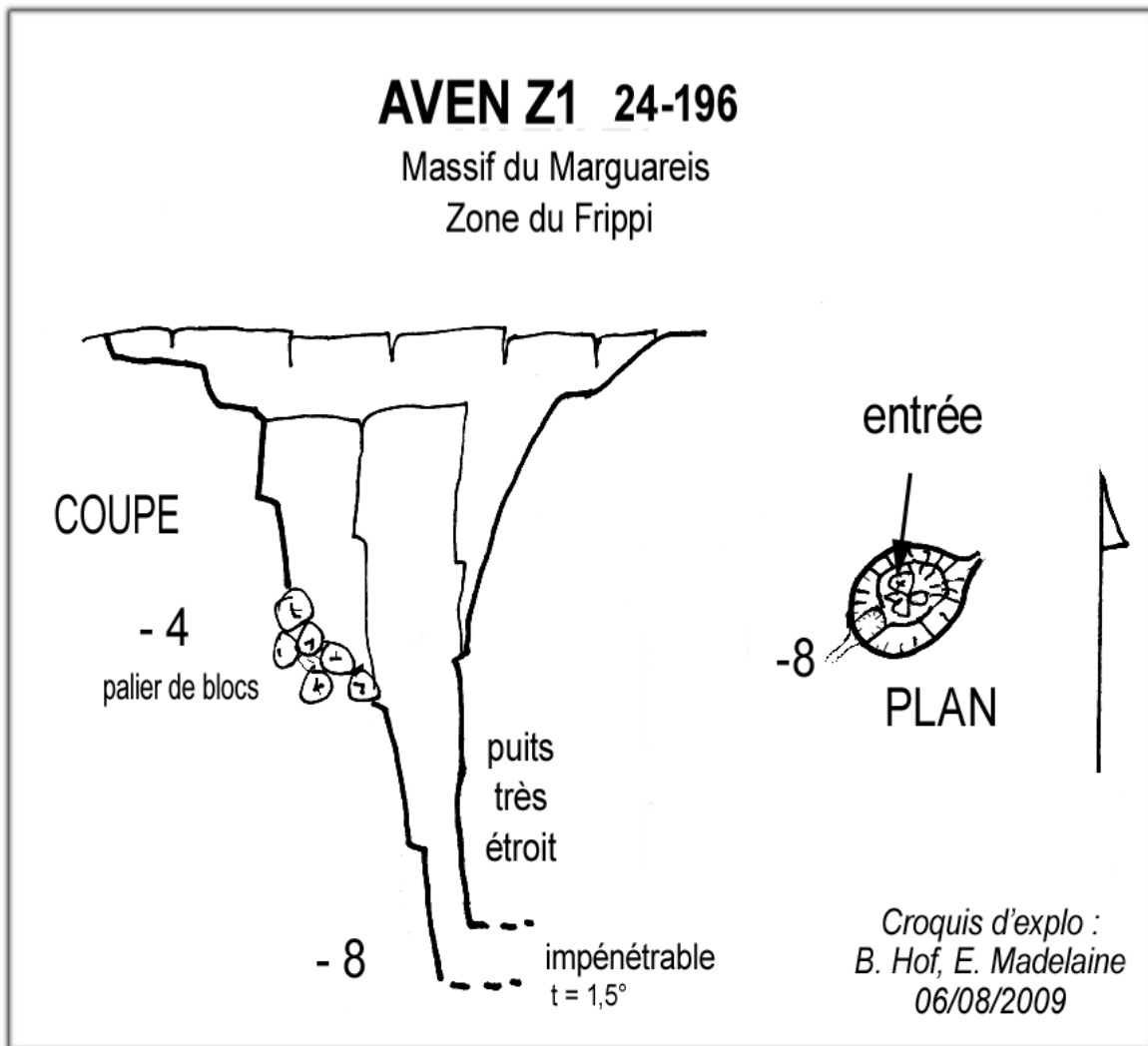
Découvert par Pierre de Bretizel, dans les années 50.

N°gravé : NON, ancienne peinture « Z1 »

Accès : Du plan Ambroise, suivre la piste en direction de l'ouest, jusqu'au 1er lacet. Quitter la piste et monter plein nord sur 50m. le Z1 est à 20 m au NE du 24-10.

Entrée : faille de 2m de large sur 4 à 5 de long.

Description : large entonnoir de 4m de profondeur, se désescaladant facilement. De là part une faille étroite pénétrable (par les plus minces) jusqu'à -8.



TROU DU LAMIER

FICHE de CAVITE

Synonymes ou explication du nom :

LAMBERT III	UTM32 - WGS84
X : 1026.327	X : 393.826
Y : 3221.961	Y : 4891.98
Z : 2251	

Recommandation, observation :

Numéro : **24-317**

Marquage N° : N° gravé

Modification de la fiche :

Autre marquage :

Accès :

20m az 155° depuis le Pas du BRALP.

Précision XYZ : 4

Unité :

MASSIF du MARGUAREIS

Zone :

Pas du Bralp

Commune :

LA BRIGUE

Carte IGN : TOP25 3841 OT VALLEE DE LA ROYA

Découvreur(s)

Sophitaupes

présumé(s) :

Date de découverte :

04/08/2006

Dernière mise à jour :

Entrée : Au pied de barres

Système : Non : une seule entrée

Aéro : Pas de courant d'air

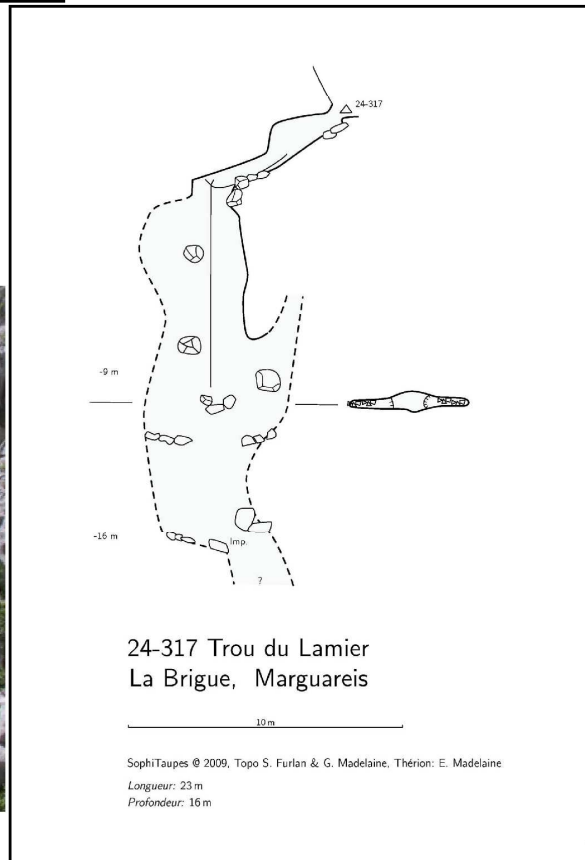
Hydrologie :

T° eau :

Type : Aven

T° int :

Développement :	15 m	<input type="text"/>
Profondeur :	13 m	<input type="text"/>



Biblio

sommaire :

Auteur(s) topo : S. Furlan, G. Madelaine

Date : 08/

Equipement :

Nivo/
glaciologie :

Géologie :

Description :

Un court boyau d'entrée en légère descente mène au sommet d'un puits faille encombré de blocs formant paliers. Vers -13, la faille se resserre et se sépare en deux branches, qui se rejoignent un peu plus bas, sur le terminus actuel.

Divers :

LE LABYRINTHE

FICHE de CAVITE

Synonymes ou explication du nom :

LAMBERT III	UTM32 - WGS84
X : 1025.703	X : 393.115
Y : 3220.861	Y : 4890.934
Z : 2095	

Recommandation, observation :

Modification de la fiche :

Numéro : **24-324**

Marquage N° : N° gravé

Autre marquage :

Précision XYZ : 4

Unité :

MASSIF du MARGUAREIS

Accès :

A 15m au nord du 24-325.

Zone :

Zone du Frippi

Commune :

LA BRIGUE

Carte IGN : TOP25 3841 OT VALLEE DE LA ROYA

Découvreur(s)

présumé(s) :

R. Lamboglia

Date de découverte :

08/2006

Dernière mise à jour :

Entrée : dans une doline

Système : Non : une seule entrée

Type : Aven

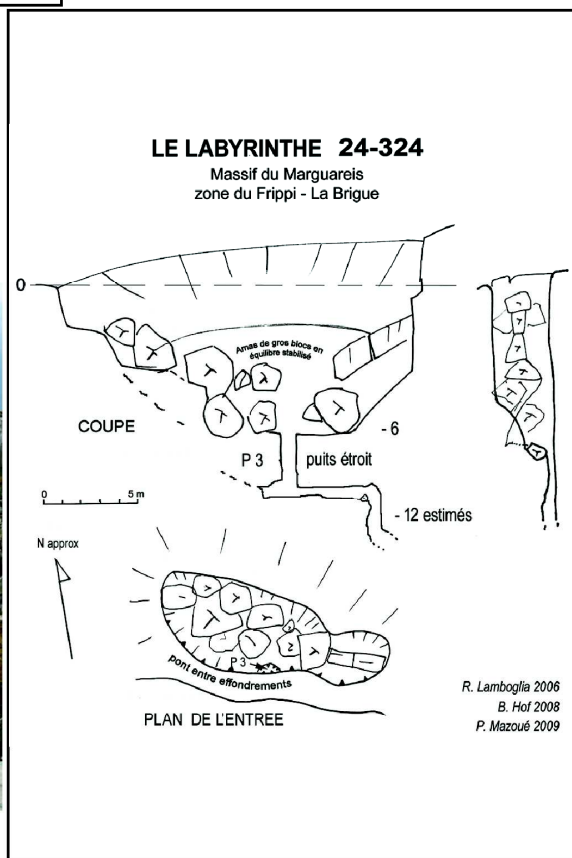
Aéro :

T° int :

Hydrologie :

T° eau :

Développement :	18 m	<input type="text"/>
Profondeur :	12 m	<input type="text"/>



Biblio

sommaire :

Auteur(s) topo : R. Lamboglia, B. Hof, Date : 2006 -
P. Mazoué 2008 -

Equipement :

Nivo/
glaciologie :

Géologie :

Description :

Descente dans une large doline-faille chaotique par un ressaut de 3m, suivi d'un puits de 4m entre de gros blocs. Au sol s'ouvre un puits très étroit profond de 3m, suivi d'un boyau horizontal long de 3m et d'un nouveau ressaut encore de 3m. Ces dernières parties sont très étroites.

Divers :

LA MOUMOUNE

FICHE de CAVITE

Synonymes ou explication du nom :

LAMBERT III	UTM32 - WGS84
X : 1025.702	X : 393.113
Y : 3220.846	Y : 4890.920
Z : 2089	

Recommandation, observation :

Modification de la fiche :

Numéro : **24-325**

Marquage N° : N° gravé

Autre marquage :

Précision XYZ : 4

Unité :

MASSIF du MARGUAREIS

Accès :

A 15m az 345° du 24-183.

Zone :

Zone du Frippi

Commune :

LA BRIGUE

Carte IGN : TOP25 3841 OT VALLEE DE LA ROYA

Découvreur(s)

B. Paul (ACV)

présumé(s) :

Date de découverte :

08/2006

Dernière mise à jour :

Entrée : dans une doline jonctionnée avec une autre

Système : Non : une seule entrée

Type : Aven

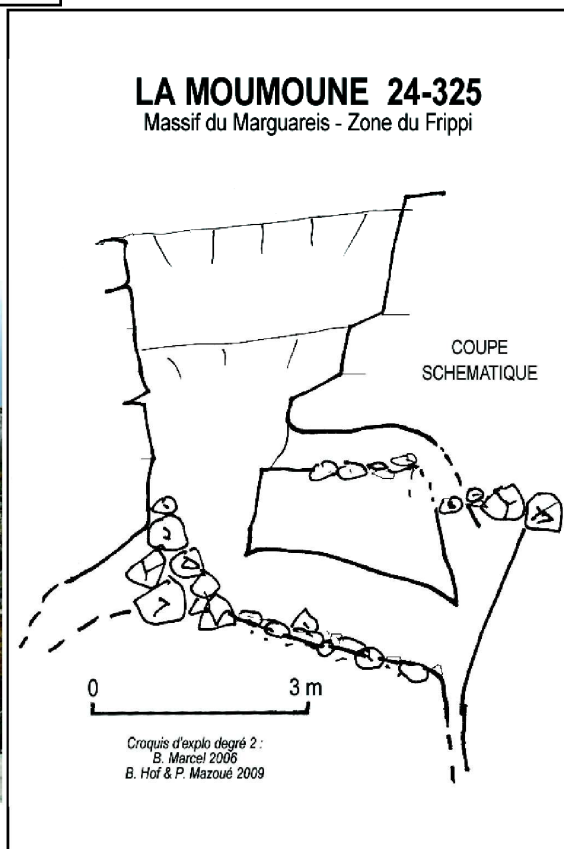
Aéro :

T° int :

Hydrologie :

T° eau :

Développement :	12 m	<input type="text"/>
Profondeur :	5 m	<input type="text"/>



Biblio
sommaire :

Auteur(s) topo : B. Marcel, B. Hof, P. Mazoué Date : 2006 - 2009

Equipement :

Nivo/
glaciologie :
Géologie :

Description :

Descente dans une large doline-faille de 8 x 5m environ. Sur la paroi sud, on trouve trois ouvertures étagées. La plus haute et la plus basse ne développent que quelques mètres entre blocs. La cavité nommée Moumoune est celle intermédiaire. Après une courte descente sur des blocs, on trouve un passage haut de 2m et long de 3m qui butte sur une remontée borgne de 1.5m ; une suite descendante est impénétrable au bout de 2m. En comptant la descente dans la doline, l'ensemble développe une douzaine de mètres.

Divers :

AVEN DE LA BROCHE

FICHE de CAVITE

Synonymes ou explication du nom :

LAMBERT III	UTM32 - WGS84
X : 1026.128	X : 393.533
Y : 3220.783	Y : 4890.822
Z : 2047	

Recommandation, observation :

Numéro : **24-327**

Marquage N° : N° gravé

Modification de la fiche :

Autre marquage : Carré gravé

Unité : **MASSIF du MARGUAREIS**

Accès :

Sur la piste au dessus du vallon de l'Âne, repérer la borne kilométrique N°17. Remonter environ 200m vers le nord. L'entrée est dans un thalweg orienté SSW-NNE, en contrebas de la piste, environ 100m en distance et 25m plus bas. Ouverture entourée de blocs en fond du petit vallon, au pied d'une barre en pente haute d'environ 7m.
Une broche + un spit à l'entrée.

Précision XYZ : **4**

Zone : **Vallon de l'Âne**

Commune : **LA BRIGUE**

Carte IGN : **TOP25 3841 OT VALLEE DE LA ROYA**

Découvreur(s) présumé(s) : **Club Martel C.A.F de Nice**

Date de découverte :

Dernière mise à jour : **02/08/2009**

Entrée : au pied d'une barre

Système : Non : une seule entrée

Aéro :

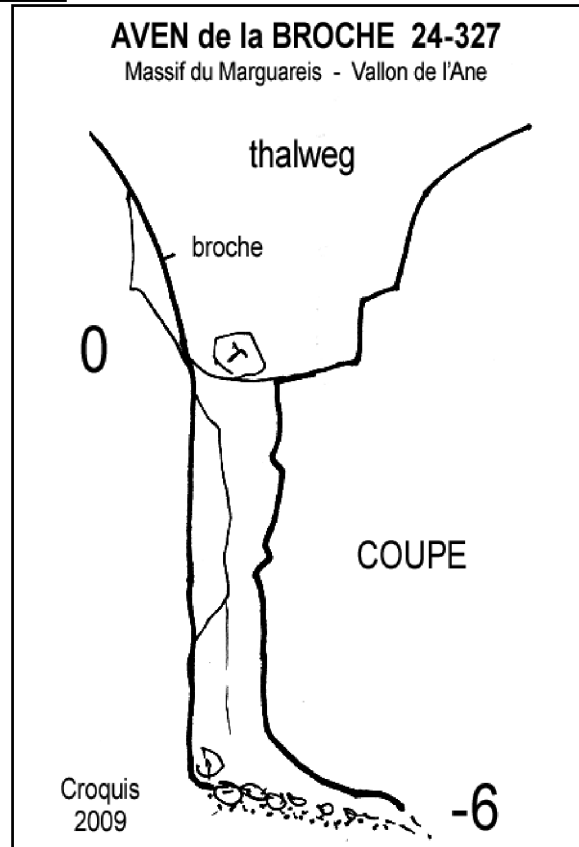
Hydrologie :

T° eau :

Type : Aven

T° int :

Développement :	6 m	<input style="width: 100%; height: 15px;" type="text"/>
Profondeur :	6 m	<input style="width: 100%; height: 15px;" type="text"/>



Auteur(s) topo : B. Hof

Date : 2009

Biblio
sommaire :

Equipement : 1B+1S

Nivo/
glaciologie :
Géologie :

Description :

Puits de 6m avec des lames en paroi et fond de pierres.

Divers :

Aven SanDisto : 24-344

Coordonnées UTM32/WGS84 = 394.053
4891.468 Z=2235

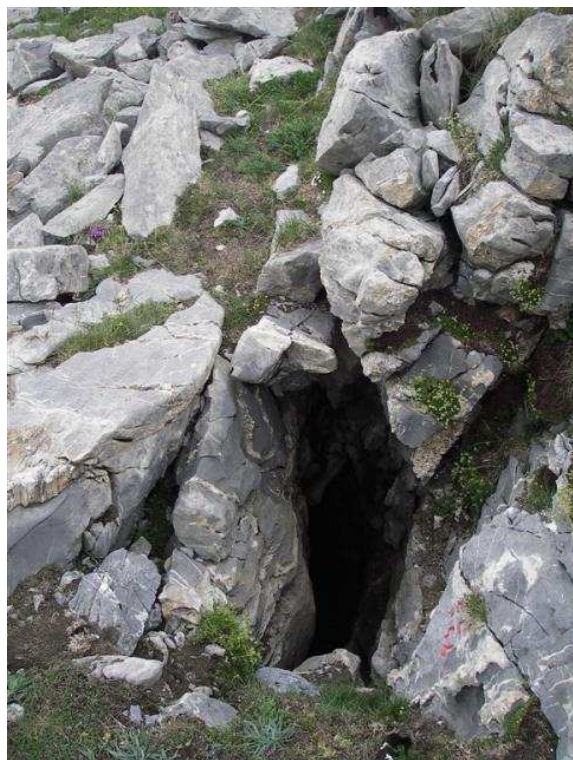
D=40 m et P=-22 m

Découvert par J. Lamboglia, date inconnue.

Aérogologie : courant d'air soufflant faible mais froid en plusieurs points de la salle terminale

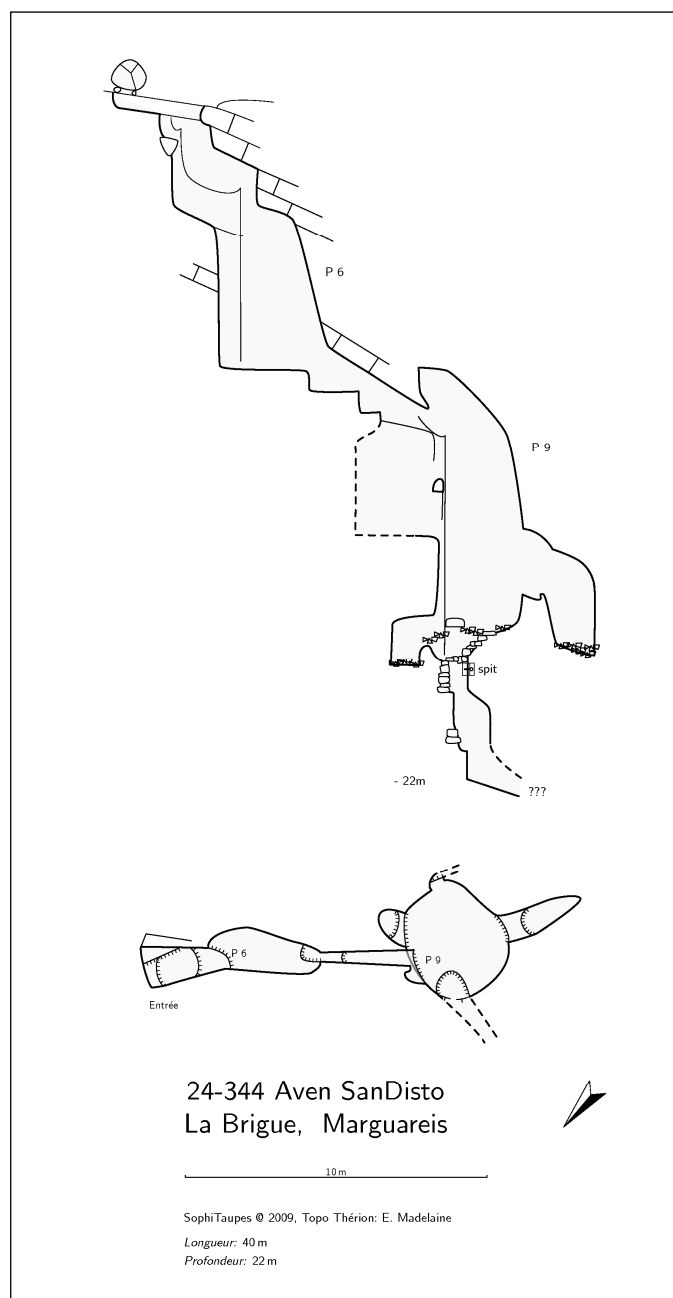
N°gravé le 02/08/2009 par E. Madelaine

Accès : Du pas des Navelles, suivre le sentier au sud sur 100m, puis remonter en logeant sa rive gauche le large vallon herbeux qui borde le flanc sud du lapiaz des Navelles. Les points de repère étant rares, un GPS (ou un altimètre) seront bienvenus pour s'arrêter au bon niveau.



Entrée : au sol

Description : Une petite désescalade suivie d'un puits de 6 m, mène dans une petite salle. Les murs y montrent nettement des strates inclinées selon un beau pendage plongeant à -25° au SW. Un boyau continue dans le pendage, et débouche par un P9 au sommet d'une salle circulaire, au sol éboulé. 4 points dans le sol de cette salle soufflent un net courant d'air froid. Au plus bas des 4 (NE), une désobstruction verticale, protégée par un haut mur de pierres sèches, permet d'atteindre le fond actuel, impénétrable, à -22 .



AVEN CF89

FICHE de CAVITE

Synonymes ou explication du nom :

LAMBERT III	UTM32 - WGS84
X : 1026.068	X : 393.461
Y : 3220.642	Y : 4890.687
Z : 2017	

Recommandation, observation :

Modification de la fiche :

Numéro : **24-345**

Marquage N° : gravé

Autre marquage : 24 CF89 peint

Précision XYZ : 4

Unité : **MASSIF du MARGUAREIS**

Accès :

En descendant le vallon de l'Âne, environ 100m en aval du Cruella. En rive gauche, à une trentaine de mètres du fond du vallon.

Zone : **Vallon de l'Âne**

Commune : **LA BRIGUE**

Carte IGN : **TOP25 3841 OT VALLEE DE LA ROYA**

Découvreur(s) présumé(s) : **Camping Club de France (Paris)**

Date de découverte : **1989**

Dernière mise à jour :

Entrée : au sol

Système : Non : une seule entrée

Aéro : soufflant

Hydrologie :

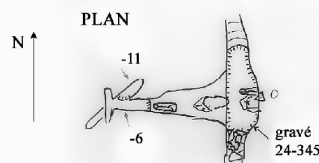
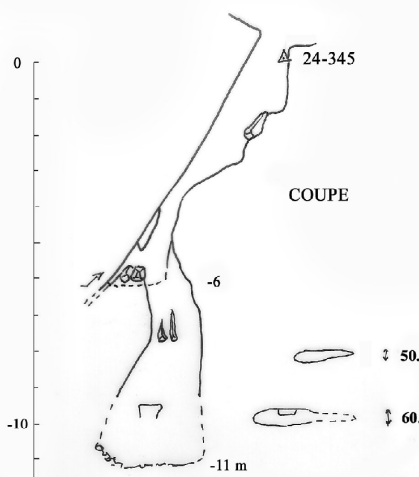
T° eau :

Type : Aven

T° int :

Développement :	14 m	<input type="text"/>
Profondeur :	11 m	<input type="text"/>

24-345 (CF 89)
Massif du Marguareis
Vallon de l'Âne
Topo SophiTaupes 5/8/2009



Biblio
sommaire :

Auteur(s) topo : SophiTaupes Date : 05/08/2009

Équipement : Une petite corde, sur nat, pour aider dans le premier ressaut.

Nivo/
glaciologie :
Géologie :

Description :

L'entrée plonge à 60° de pente, creusée sous une large strate. Après un point étroit vers -4 m, on rejoint à -6 un petit "croisement de failles": en face un courant d'air soufflant froid, provient de la continuation impénétrable dans la continuation de la strate. Au sol, un petit puits faille permet aux plus minces de rejoindre un fond colmaté vers -11 m.

Divers :